



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE BENOÎT XVI
AU PÈRE PETER-HANS KOLVENBACH
À L'OCCASION DE LA 35 CONGRÉGATION
GÉNÉRALE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS**

Au Révérend Père
PETER-HANS KOLVENBACH, s.j.
Préposé général de la Compagnie de Jésus

A l'occasion de la 35^e Congrégation générale de la Compagnie de Jésus, je souhaite vivement vous adresser, à vous-même et à tous ceux qui prendront part à cette Congrégation, mes cordiales salutations, ainsi que l'assurance de mon affection et de ma constante proximité spirituelle. Je sais quelle importance revêt pour la vie de la Compagnie l'événement que vous célébrez, et je sais aussi que, pour cette raison, il a été préparé avec grand soin. Il s'agit-là d'une occasion providentielle de donner à la Compagnie de Jésus la nouvelle impulsion ascétique et apostolique que tous souhaitent, pour que les jésuites puissent accomplir pleinement leur mission et affronter les défis du monde moderne avec cette fidélité au Christ et à l'Eglise qui a caractérisé l'action prophétique de saint Ignace de Loyola et de ses premiers compagnons. L'Apôtre écrit aux fidèles de Thessalonique, qu'il leur a annoncé l'Evangile de Dieu, en "vous encourageant et vous adjurant - précise-t-il - de vous comporter d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire" (1 Th 2, 12). Et il ajoute: "Voici pourquoi, de notre côté, nous rendons sans cesse grâce à Dieu: quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie, non comme une parole d'homme, mais comme ce qu'elle est réellement, la parole de Dieu, qui est aussi à l'œuvre en vous, les croyants" (1 Th 2, 13). La parole de Dieu est donc d'abord "reçue", c'est-à-dire écoutée, puis, pénétrant jusqu'au cœur, elle est "accueillie", et qui la reçoit reconnaît que Dieu parle à travers son envoyé: ainsi la parole agit chez les croyants. Comme au temps de Paul, aujourd'hui encore l'évangélisation exige une adhésion totale et fidèle à la parole de Dieu: adhésion avant tout au Christ, et écoute attentive de son Esprit qui guide l'Eglise, obéissance docile aux Pasteurs que Dieu a placés comme guides de son peuple, et dialogue prudent et franc avec les instances sociales, culturelles et religieuses de notre temps. Tout cela suppose, nous le savons bien, une communion intime avec Celui qui nous

appelle à être ses amis et ses disciples, une unité de vie et d'action qui se nourrit de l'écoute de sa parole, de contemplation et de prière, de détachement de la mentalité du monde, et d'une conversion incessante à son amour, pour que ce soit Lui, le Christ, qui vive et agisse en chacun de nous. Là est le secret de l'engagement apostolique et missionnaire de tout chrétien, et plus encore de ceux qui sont appelés à un service plus direct de l'Évangile. Ceux qui prendront part à la Congrégation générale sont bien conscients de tout cela, et je tiens à rendre hommage au travail important déjà accompli par la commission préparatoire qui, au cours de l'année 2007, a examiné les postulats reçus des Provinces et indiqué les thèmes à aborder. Je voudrais adresser mes pensées reconnaissantes en premier lieu à Vous, cher et vénéré Père Préposé général, qui guidez la Compagnie de Jésus depuis 1983 de façon éclairée, sage et prudente, cherchant toujours à la maintenir sur la voie du charisme originel. Vous avez demandé à plusieurs reprises, pour des raisons objectives, à être relevé d'une charge aussi lourde, assumée avec un grand sens de responsabilité à un moment délicat de l'histoire de votre Ordre. Je vous exprime mes vifs remerciements pour le service rendu à la Compagnie de Jésus, et de manière plus générale à l'Église. Mes sentiments de reconnaissance s'étendent à vos plus proches collaborateurs, aux participants à la Congrégation générale, et à tous les jésuites présents dans les différentes parties du monde. Que parvienne à tous et à chacun, le salut du Successeur de Pierre, qui suit avec affection et estime les travaux apostoliques multiples et appréciés des jésuites, et qui les encourage tous à continuer sur le chemin ouvert par leur saint fondateur et parcouru par d'innombrables frères, dévoués à la cause du Christ, et dont beaucoup ont été inscrits par l'Église dans l'album des bienheureux et des saints. Que du ciel, ceux-ci protègent et soutiennent la Compagnie de Jésus dans la mission qu'elle remplit à notre époque, marquée par de nombreux et complexes défis sociaux, culturels et religieux. À ce propos, comment ne pas reconnaître la précieuse contribution que la Compagnie apporte à l'action de l'Église dans divers domaines et de différentes manières? Une contribution réellement importante et digne de louange, que seul le Seigneur pourra récompenser comme il se doit! Comme mes vénérés prédécesseurs, les serviteurs de Dieu Paul VI et Jean-Paul II, je saisis moi aussi avec plaisir l'occasion de cette Congrégation générale pour mettre en lumière tout cet apport, et pour offrir en même temps à votre réflexion quelques considérations qui vous encouragent et vous stimulent à réaliser toujours mieux l'idéal de la Compagnie, en pleine fidélité au Magistère tel qu'il est décrit dans ces paroles qui vous sont familières: "Combattre pour Dieu sous l'étendard de la Croix et servir le Seigneur seul et l'Église son Épouse sous le Pontife romain, Vicaire du Christ sur la terre" (*Exposcit debitum*, 21 juillet 1550). Il s'agit d'une fidélité "particulière", sanctionnée, pour beaucoup d'entre vous, par un vœu d'obéissance directe au Successeur de Pierre, "*perinde ac cadaver*". L'Église a encore plus besoin aujourd'hui de cette fidélité, qui constitue le signe distinctif de votre Ordre, à une époque où l'on ressent l'urgence de transmettre de manière intégrale à nos contemporains, distraits par tant de voix discordantes, le message unique et immuable de salut qu'est l'Évangile, "non comme une parole d'homme mais comme ce qu'il est réellement, la parole de Dieu", qui agit chez ceux qui croient. Pour cela, il est indispensable, comme le rappelait déjà le bien-aimé Pape Jean-Paul II aux participants à la 34^e Congrégation générale, que la vie des membres de la Compagnie de Jésus, ainsi que leur recherche doctrinale, soient toujours animées par un vrai

esprit de foi et de communion "en harmonie docile avec les indications du Magistère " (*Discours de Jean-Paul II*, 5 janvier 1995, n. 5). Je souhaite vivement que la présente Congrégation réaffirme clairement le charisme authentique de votre Fondateur, pour encourager tous les jésuites à promouvoir la vraie et saine doctrine catholique. Comme Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, j'ai pu apprécier la précieuse collaboration de consultants et d'experts jésuites qui, en pleine fidélité à leur charisme, ont de manière importante contribué à la promotion et à l'accueil du Magistère. Ce n'est certainement pas un engagement simple, spécialement quand on est appelé à annoncer l'Évangile dans des contextes sociaux et culturels très divers et qu'il faut affronter des mentalités différentes. J'apprécie donc sincèrement toute la peine prise ainsi au service du Christ, une peine qui est fructueuse pour le bien véritable des âmes, dans la mesure où l'on se laisse guider par l'Esprit Saint et où l'on demeure docile aux enseignements du Magistère, en se référant aux principes de base de la vocation ecclésiale du théologien présentés dans l'Instruction *Donum veritatis*. L'œuvre évangélisatrice de l'Église compte donc beaucoup sur la responsabilité formatrice qu'a la Compagnie dans les domaines de la théologie, de la spiritualité et de la mission. Pour offrir à la Compagnie de Jésus tout entière une orientation claire qui soit un soutien pour un dévouement apostolique généreux et fidèle, il pourrait donc être fort utile que la Congrégation générale réaffirme, dans l'esprit de saint Ignace, son adhésion totale à la doctrine catholique, en particulier sur des points névralgiques fortement attaqués aujourd'hui dans la culture séculière, comme par exemple le rapport entre le Christ et les religions, certains aspects de la théologie de la libération, et divers points de la morale sexuelle, surtout en ce qui concerne l'indissolubilité du mariage et la pastorale des personnes homosexuelles. Révérend et cher Père, je suis persuadé que la Compagnie perçoit l'importance historique de cette Congrégation générale et que, guidée par l'Esprit Saint, elle voudra encore une fois, comme le disait le bien-aimé Pape Jean-Paul II en janvier 1995, "réaffirmer sans équivoque et sans hésitation, le chemin vers Dieu si spécifique, que saint Ignace a tracé dans la *Formula Instituti*; la fidélité par amour à votre charisme sera la source assurée d'une nouvelle fécondité" (*ibid.*, n. 3). Les paroles que mon vénéré prédécesseur Paul VI vous a adressées dans une autre circonstance analogue, sont elles aussi particulièrement actuelles: "Nous devons tous veiller afin que l'adaptation nécessaire ne soit pas faite au détriment de l'identité fondamentale, du caractère essentiel de la figure du jésuite, telle qu'elle est décrite dans la *Formula Instituti*, telle que l'histoire et la spiritualité propre de l'Ordre la proposent, et telle que l'interprétation authentique des besoins mêmes des temps semble encore la réclamer aujourd'hui. Cette image ne doit pas être brouillée, elle ne doit pas être défigurée " (*Discours de Paul VI*, 3 décembre 1974, II). La continuité des enseignements des Successeurs de Pierre manifestent de façon incessante leur grande attention et leur sollicitude envers les jésuites, leur estime pour vous et leur désir de pouvoir compter toujours sur la précieuse contribution de la Compagnie à la vie de l'Église et à l'évangélisation du monde. Je confie la Congrégation générale et la Compagnie de Jésus tout entière à l'intercession de votre saint Fondateur, des saints de votre Ordre et à la protection maternelle de Marie, pour que chaque fils spirituel de saint Ignace puisse tenir le regard fixé "d'abord sur Dieu, ensuite sur la nature de son Institut " (*Formula Instituti*, 1). Vous assurant de ma prière, je vous accorde de grand cœur, à vous-même, Révérend Père, aux membres de la Congrégation générale et à toute la Compagnie

de Jésus, une Bénédiction apostolique spéciale. *Du Vatican, le 10 janvier 2008*

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana